

SOUS LE CIEL DES HOMMES

PAR DIANE MEUR.

SABINE WESPIESER, 340 P., 22 €.

POUR SON SIXIÈME ROMAN, la Belge Diane Meur compose une fable située dans un Etat européen imaginaire, « le grand-duché d'Eponne », mais à une époque proche de la nôtre. Entre fiction romanesque et pamphlet politique, *Sous le ciel des hommes* est une fresque d'une vingtaine de personnages que caractérisent leurs positions sociales et politiques : les uns sont portés par des valeurs bourgeoises et capitalistes, d'autres sont des migrants clandestins, d'autres encore mènent une lutte contre le libéralisme.

Le récit s'ouvre sur le projet de livre d'un ancien reporter. Après avoir couvert la catastrophe des exilés noyés en Méditerranée, Jean-Marc, désormais victime de la page blanche, souhaite accueillir chez lui un sans-papiers et retranscrire son expérience de colocation dans un ouvrage que son éditeur le presse de commencer. De l'autre côté de la ville, un groupe d'écrivains se retrouve régulièrement pour composer un opus collectif qui emprunte tous les codes du manifeste politique. Entre ces deux mondes, Sylvie et Bernard se vautrent dans leur quotidien de famille bourgeoise frustrée ; Semira, leur femme de ménage – qui était comptable dans son pays d'origine –, donne des cours de maths à leur fils ; Jérôme, l'amant de Sylvie, écrit sa thèse ; Sonia, rewriteur et nègre, est embauchée pour accompagner Jean-Marc dans l'écriture de son livre.

Diane Meur interroge ici les perspectives d'un monde à contre-courant de celui que l'on connaît – concentré sur l'économie et vecteur et d'inégalités –, d'un monde où les écrits des « utopistes » ne restent pas couchés sur le papier mais acquièrent une dimension performative. Des vertus du rêve...

CAMILLE ACQUART